

ART : CONCEPT
4 PASSAGE SAINTE-AVOYE
75003 PARIS, FRANCE
WWW.GALERIEARTCONCEPT.COM
INFO@GALERIEARTCONCEPT.COM
T: +33 (0)1 53 60 90 30

HEURES D'OUVERTURE
OPENING TIMES

MARDI - SAMEDI
TUESDAY - SATURDAY

11:00 > 19:00

Hubert Duprat

40 ans d'âge

27.05.21 - 24.07.21

Vernissage jeudi 27 mai à partir de 11h
Opening Thursday May 27 from 11am

« Durant les années 1978–1979, j'ai découvert qu'il y avait de l'or dans les cours d'eau de France. J'ai même réalisé quelques essais d'orpaillage dans les environs de Montpellier, lors d'un stage que j'avais organisé dans le cadre de la formation d'instituteur que je suivais alors. J'ai peu après eu l'occasion de discuter avec des personnes vivant de cette activité en Ariège. Elles m'ont expliqué que la recherche à la batée était très souvent utilisée en fin d'opération, et non dès le début comme j'étais enclin à le croire. Le premier temps, m'ont-elles appris, consistait à faire passer de grandes quantités de matières puisées dans le fond d'une rivière sur de la moquette à poil long afin que les particules les plus lourdes s'y retrouvent retenues ; c'est sur ces dépôts pris dans les fibres – une véritable toison d'or – que le travail à la batée était effectif et efficace. Les paillettes d'un or presque natif, de 22,5 carats (l'or pur étant de 24 carats), étant assez petites, il en fallait une très grande quantité pour obtenir un gramme. On les trouvait au fond de la batée mêlées à d'autres éléments plus lourds tels que des morceaux de grenats ou des plombs de pêche... »

Extrait de Hubert Duprat, Miroir du Trichoptère - The Caddisfly's Mirror, Fage Editions (avec le soutien de la Fondation Antoine de Galbert), 2020

"In 1978 and 1979 I discovered that there was gold in France's rivers and streams. I even tried my hand at gold panning in the countryside around Montpellier, during a course I had organized at the time as part of the teacher's training programme that I was taking. Shortly thereafter, I had a chance to talk about this with people in the Ariège département, who made a livelihood from that activity. They explained to me that panning was very frequently used at the end of the operation, not from when it starts, as I'd been inclined to think. The initial phase, they taught me, involved spreading large amounts of matter taken from a river bed over a deep-pile carpet, where the heaviest particles would end up held back ; it was with those deposits caught in the fibres – nothing less than a golden fleece – that panning was an effective and efficient operation. The flakes of almost native gold – 22.5 carats, whereas pure gold is 24 carats – were pretty small and it took a very large quantity to obtain one gram. You would find them at the bottom of the pan mixed with other heavier materials such as bits of garnets, and lead used by anglers..."

Extract from Hubert Duprat, Miroir du Trichoptère - The Caddisfly's Mirror, Fage Editions (with the support of Fondation Antoine de Galbert), 2020

